

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 193 Où que je soye haste toy de venir

[1529_Rond350_StDenis] 193 Où que je soye haste toy de venir

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséOu que je soye haste toy de venir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 193

FoliotationH8v, I1r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeautz

Amour ne change en pure Verite
Quant elle part de bonne Volunte
Parquoy ie suis maintenant mal content
De toy

¶ Bien asprement on se Veult a moy prendre
Dequoy ie t'ayme et me Veult on surprendre
Car force mauz de toy on m'a predit
Dont a bien peu que mon cueur nen fendit
Je ne me sceuz tenir de les reprendre
¶ Plus t'aymer en moy il font comprendre
Quant dire mal sur toy dont entreprendre
Mais mon Vouloir Vng iour te deffendit
Bien asprement.

¶ De rien auoir pour toy bñ bruit deffendre
Plustost fairoys mon corps tirer et fendre
Que deuant moy nul mal de toy on dit
Las ie ne puis y mettre contredit
Mais a la loque no^r leurs pourròs biē redire
Bien asprement.

¶ Ou que ie soye haste toy de Venir
Entens au moins se tu veulx souuenir
A ma sante quil vault presque deffaicte
Par trop t'aymer en pensee secrette
Seulle a toy suis ayes en souuenir
¶ Lors qua te Voir ie ne quiers, paruenir

Rondeaulx . . . Feullet. liij.

Sans craindre riens qui men puisse aduenir
Incessamment pres de moy te soubhaitte
Du que ie soye.

Le tien tant long paresseux reuenir
Ma fait tresslayde et maisgre deuenir
Considerant l'offence que mas faicte
Mais amour rend ma Volunte subgecte
Sans point changer a toy seul me tenir
Du que ie soye.

Au gre du cueur au choys de mes yeulx
En eslys vng cuydât que soubz les cieulx
Nul ne fust tel comme ie le pensoye
En cest endroit ie ne my congnoissoye
Car a ceste heure en trouue assez de tieulx
Si loyal fust choyrir ne pouoyz mieulx
Mais en luy ont en ce failliy les dieux
Dont folle fus quant si fort ma duansoye
Au gre du cueur.

Vng bien ya il nest point glorieulx
Saige est tenu ou il va en tous lieux
Qui est le cas pourquoy fault que ie soye
Viuant en dueil et point ne lentendoye
Pour son parler trop faulx et gracieulx
Au gre du cueur.

Le cueur auez et lentiere pensee.

A.ij.